

## . [VIDEO] Profond malaise dans un lycée de la Manche, les élèves brisent le silence

5-6 minutes

Le 04 décembre 2018 à 17:24

[INFO LA MANCHE LIBRE] Une manifestation a mobilisé plus de 200 élèves au sein du lycée Robert de Mortain, à Mortain-Bocage (sud-Manche), mardi 4 décembre 2018.

Le lycée Robert de [Mortain](#) dans la ville éponyme (sud-Manche) est sous tension depuis ces dernières semaines. Et cette tension est ressortie mardi 4 décembre 2018 au sein de l'établissement mais "de façon pacifique". **Plus de 200 lycéens** ont décidé de faire corps pour **dénoncer "l'absence de réaction de la direction face à des situations périlleuses pour les élèves"**. Dans un communiqué adressé aux élèves et parents d'élèves souhaitant se joindre au mouvement - déconnecté de la mobilisation nationale -, un collectif lycéen a fait état de son "mécontentement" et de son "indignation" quant à "**l'absence de prise en compte de la parole de plusieurs personnes victimes de harcèlement**".

### "Indignation"

"La direction qui était pourtant au courant n'a pas pris en compte la parole des élèves, tant dans le suivi de l'étudiant ou dans la crédibilité de ce dernier (sic)", dit-il. Le malaise est plus profond encore, lorsqu'ils révèlent, oralement cette fois, **le viol présumé, il y a environ trois semaines, d'une lycéenne par un autre élève de l'établissement**, hors cadre scolaire. Une plainte a par ailleurs été déposée à la brigade de Saint-Hilaire. L'information se répand alors comme une traînée de poudre.

Ce qui ne manque pas de faire réagir, vendredi 30 novembre 2018, l'équipe de direction du lycée qui se fend d'un communiqué sur "Pronote", le logiciel de partage entre la direction et l'ensemble des parents d'élèves. Les quelques lignes font, de fait, mention "*d'un collectif de lycéens incitant à un blocage du lycée mardi 4 décembre (...)*" à la suite d'un courrier dont les élèves du lycée ont été destinataires.

La proviseure précise que "*ce courrier met en accusation une enseignante et la direction de l'établissement pour ne pas avoir réagi face à des faits qui se sont déroulés à l'extérieur du lycée et hors temps scolaire. Ces faits graves font l'objet d'une procédure judiciaire couverte par le secret de l'instruction.*" Et de conclure : "**Il ne nous appartient pas, membres de la communauté scolaire, de juger de faits d'ordre privé.**" La proviseure explique vouloir "*protéger autant que possible les deux élèves*" tout au long de la

procédure judiciaire.

### **"La goutte d'eau qui a fait déborder le vase"**

Pour le collectif, il semblerait que cette dernière affaire, extrêmement grave, soit **"la goutte d'eau qui a fait déborder le vase"**. Eux réprouvent *"la méthode, les menaces pour tenter d'étouffer l'affaire"* et, bien sûr, la gestion de crise menée par la direction. *"C'est au nom de toutes ces personnes qui ont subi ces injustices, qui ont été bouleversées par des propos du corps enseignant ou de l'administration que nous voulons manifester, lâche-t-il. Mais aussi pour ne pas que cela se reproduise. C'est un problème pour lequel nous sommes tous concernés et qui pourrait arriver à chacun de nous."*

Enlisée depuis plusieurs semaines, la direction de l'établissement dit pourtant *"être dans l'action depuis vendredi et être à l'écoute"*. Elle assure même *"avoir été au contact dans les classes. L'accompagnement ne pouvant être qu'à la hauteur de ce que l'on peut proposer"*, se défend la cheffe d'établissement. *"Mais les gens ne veulent pas entendre et il y a parfois un amalgame. **Les enseignants ne comprennent pas non plus et une professeure a aujourd'hui craqué.**"*

### **"La durée de cette manifestation est indéterminée"**

Une délégation de dix élèves devait être reçue mardi 4 décembre 2018 par la direction après avoir été entendue par un représentant de la préfecture. L'objectif étant de renouer le dialogue. En début d'après-midi, les 200 lycéens attendaient de leur direction **"des excuses publiques auprès des élèves concernés, en expliquant la situation actuelle et en reconnaissant leurs torts"**. Le bras de fer risque pour le coup de durer. Et les lycéens d'affirmer : *"La durée de cette manifestation est indéterminée. Nous n'abandonnerons pas notre projet, nos convictions et nos valeurs qui sont pour nous des choses à défendre."*

### **A LIRE AUSSI.**

[Lycées en Seine-Saint-Denis: un "palier" franchi dans les violences](#)

[Contre le harcèlement à l'école, l'arme de la vigilance](#)

[Violence à l'école: les profs critiquent des réponses inadaptées de l'Education nationale](#)

[En Tunisie, des "enfants de la révolution" contre la discrimination au lycée](#)

[Mesures contre la violence à l'école: la présence de policiers dans certains cas](#)